

criptions en arabe et en persan qui ont été publiées et traduites par M. Clément Huart ¹.

Pe-king est un centre musulman important. Sur une feuille de papier rapportée par le commandant d'Ollone, se trouvait la note suivante, traduite par M. A. Vissière ² :

Il y a dix mille familles de musulmans, à Pe-king. A 20 *li* (environ 10 kilom.) de Pe-king, à la Porte rouge du Hai-dzeu (ancien Parc de chasse impérial), il y a plus de cent familles de musulmans. Au sud-ouest et droit au sud, à Ma-kia-k'iao « Pont de la famille Ma » (qui est un des principaux noms patronymiques des Chinois mahométans), il y en a plus de cent familles. Droit à l'est, les Musulmans de Tch'ang-ying (« le long camp ») sont au nombre de huit cents familles. Droit à l'ouest, à Tch'ang-hing-tien (« l'auberge du succès permanent »), il y a trente familles de musulmans. A Tchouo-tcheou, distant de Pe-king de 130 *li* (environ 65 kilomètres), il y a plus de cent familles de musulmans. En dehors de cela, à des distances de plus de 1.000 *li*, des musulmans existent en tous lieux. Les localités où il n'y a pas de mahométans sont rares.

Récemment encore une petite colonie musulmane s'est formée à Fou Tsia-tsian, village près de Kharbin, en Mandchourie. Les musulmans ne se distinguent pas des autres Chinois par leur costume : beaucoup occupent de hautes situations dans l'administration, mais ils s'adonnent plutôt aux métiers de boucher ou de caravanier ou à la profession de soldat.

La construction de la mosquée de Pe-king a été terminée en 1764 sous l'empereur K'ien loung ; elle

1. *T'oung-pao*, vol. VI, 1905, pp. 261-320.

2. *Revue du Monde musulman*, déc. 1908, p. 706.